

Rapport du Trésorier Général à l'Assemblée Générale et au Conseil consultatif Istanbul, Turquie, octobre 2016

Avant de présenter ce rapport financier et le budget de l'ICOMOS pour l'année 2016, je dois remercier notre Directrice générale Marie-Laure Lavenir ainsi que notre responsable administratif Henri Verrier, pour leurs rôles essentiels dans la gestion des finances de l'ICOMOS et dans la préparation du budget qui est présenté ici aujourd'hui.

Bien que l'année financière actuelle soit bien avancée, il est une exigence statutaire que l'Assemblée générale approuve les comptes annuels pour 2015. Dans cet esprit le budget actuel pour 2016 ainsi que le budget préliminaire pour la prochaine triennale 2017-2019 sont présentés pour examen et pour contributions.

Quelques remarques sur les recettes et dépenses pour l'année en cours – 2016

Le graphique présenté dans la diapositive permet de bien visualiser les différentes sources de revenus de l'ICOMOS et ses principales dépenses. Comme pour les exercices précédents, les charges de personnel constituent le poste le plus important, représentant 47% du total des charges, suivi par notre travail et nos responsabilités liées aux activités Patrimoine mondial (30%). Les autres charges représentent une partie relativement petite des dépenses du budget. C'est une chance que nos coûts d'exploitation soient relativement faibles, mais dans le futur nous devrions développer davantage nos capacités informatiques et mener une campagne de collecte de fonds plus importante afin que l'ICOMOS puisse participer à de grands projets.

Historiquement, la majeure partie de nos recettes est générée par les activités Patrimoine mondial de l'UNESCO. La contribution des activités Patrimoine mondial représente une part légèrement supérieure à 50% des recettes tandis que celle des cotisations de nos membres s'établit à la moitié du montant généré par le Patrimoine mondial. Toutefois, il est agréable de noter que nous avons bénéficié d'une croissance des revenus de 17% par les cotisations des membres par rapport à 2015 ; le système révisé de paiement des cotisations - en avance de l'année à venir, est un succès et permet d'accroître les flux de trésorerie du début de l'année ! Un grand merci à tous les Comités nationaux et leurs membres qui ont payé leurs cotisations à temps.

En ce qui concerne le travail que l'ICOMOS entreprend, par exemple du conseil relatif à la Convention du Patrimoine mondial, à ce jour, nous avons réussi à mobiliser des fonds supplémentaires pour entreprendre des missions de conseil concernant les processus en amont ou l'état de conservation. Cependant, nous devons être prudents en ce qui concerne la durabilité de ce financement du Centre du Patrimoine mondial. Les difficultés financières de l'UNESCO et du Centre du Patrimoine mondial ont été clairement exposées lors de la session du Comité du Patrimoine mondial tenue à Istanbul cette année.

L'ICOMOS continue à recevoir des subventions versées par le Ministère français de la Culture, ICOMOS Belgique (Région de Wallonie) et ICOMOS Autriche. Nous adressons nos vifs remerciements à ces donateurs traditionnels pour leur soutien fort nécessaire.

En outre de ces subventions, nous avons également reçu des fonds d'ICOMOS Chine ainsi que d'ICOMOS Allemagne et d'ICOMOS Norvège qui ont contribué au récent colloque sur la Reconstruction. Nous remercions également ces trois institutions pour leur précieux soutien.

Budget pour l'année 2016

Le budget pour l'année 2016 est présenté en équilibre avec les recettes et les dépenses égales. Le budget comprend les allocations pour un certain nombre de ressources supplémentaires qui ont été identifiées au cours de l'année écoulée et qui ont été discuté et convenu par le Conseil d'administration et la Directrice générale.

Le Secrétariat a toujours connu des difficultés en raison d'une charge de travail extrêmement lourde. Le budget a fait des allocations pour une personne de soutien supplémentaire pour aider Gaia Jungeblodt. Cela a fait une différence considérable, et nous avons maintenant un rapport annuel, qui était l'une des

priorités au niveau de nos responsabilités. Un certain nombre de nouveaux Comités ont été formés, la supervision du Projet Anqa (l'enregistrement numérique des sites du patrimoine endommagés par le conflit au Moyen-Orient), et des conseils juridiques relatifs aux questions dans les statuts modifiés proposés sont tous des nouveaux postes budgétaires.

Concernant nos activités Patrimoine mondial, et de la restructuration de l'Unité du Patrimoine mondial pour répondre aux demandes croissantes du Comité du Patrimoine mondial et des États parties, un système d'engagement proactif a été lancé avec succès. Cela inclut le renforcement du dialogue avec les États parties, les services de conseil supplémentaires et les ateliers sur la reconstruction, qui ont tous augmenté le budget pour l'année.

Le Centre de documentation a déjà lancé la banque d'images de l'ICOMOS. Parmi les futurs projets figurent la reconfiguration de la base de données ainsi que le lancement du tri des vastes archives de l'ICOMOS (une tâche inachevée depuis un certain temps qui devient de plus en plus urgente).

Les chiffres du budget pour la prochaine triennale sont basés sur des suppositions réalistes, fondés sur notre expérience en ce qui concerne les frais de personnel, le contrat du Patrimoine mondial (bien que ce soit toujours un défi de travailler sur le nombre et la complexité des candidatures qui seront reçues), le coût des abonnements informatiques, des futurs projets à l'étude (y compris des études thématiques absolument nécessaires) et les revenus provenant de subventions potentielles.

Le budget pour l'année 2017 est en cours de finalisation et sera présenté au Conseil d'administration pour examen et discussion lors de la réunion du Conseil d'administration en mars 2017.

En conclusion, on peut considérer que nous sommes dans une situation positive en ce qui concerne notre budget à présent, mais nous avons tous besoin de travailler dur et de continuer à procurer des fonds supplémentaires afin que l'ICOMOS puisse continuer à servir le plus grand nombre possible de parties prenantes du patrimoine et des sites.

Merci

Laura Robinson
Trésorière générale de l'ICOMOS